

COMPIÈGNE

Aux petits soins pour leurs camarades

Depuis septembre, quatre membres de l'Université de technologie de Compiègne (UTC) sont étudiantes relais-santé. Leur mission : échanger, prévenir et orienter leurs camarades.

C'est une super idée, je ne m'étais jamais posé la question de savoir si c'est une clope utile, ou pas ». Nicolas Guibert, 21 ans, a joué à « Tire ta clope ». Le principe : une quinzaine de cigarettes géantes, correspondant chacune à un moment de la journée, à trier entre « cigarettes besoin » et « cigarettes plaisir ». En cette dernière semaine de novembre, les étudiants de l'Université de technologie de Compiègne (UTC) ont été invités tous les midis à réaliser cet exercice. Une initiative qui s'inscrit dans le cadre du « Mois sans tabac », organisé pour la deuxième année consécutive par le Ministère des Solidarités et de la Santé.

Pour échanger avec ceux qui se prennent au jeu, deux étudiantes sont là. Élodie Gratreau a 22 ans. « Le but est que ce soit à la fois ludique et réflexif, explique-t-elle, pour que les gens conscientisent leur consommation. » « On a fait jouer une centaine de personnes sur la semaine, aussi bien des fumeurs que des non-fumeurs, qui voulaient comprendre le jeu », complète Jessica Vuillemin, 20 ans. Certaines rencontres ont réservé de bonnes surprises. « Un étudiant qui avait décidé d'arrêter le matin même était heureux de trouver réponse à ses questions sur l'éventuelle prise de poids, le stress », confie Élodie Gratreau. Toutes deux, avec deux autres camarades, sont étudiantes relais-



Etudiantes relais-santé à l'UTC, Elodie Gratreau et Jessica Vuillemin ont animé le jeu "Tire ta clope" cette semaine dans le cadre du Mois sans tabac

santé (ERS). Ce job étudiant existe depuis septembre à l'UTC. Alice Hoogendoorn, médecin généraliste, est présente 50 % de son temps au service de médecine préventive de l'UTC. « La Région a proposé en avril dernier de mettre en place des ERS. Je connaissais le concept depuis deux ans. Nous leur

avons soumis un projet en juillet et quatre postes ont pu être ouverts début septembre ». Plusieurs axes de travail ont été fixés : information sur l'accès aux soins, addictions, équilibre alimentaire, activité physique, vie affective et sexuelle. « Ce dispositif existe déjà à Bordeaux depuis 2008, mais aussi à Clermont-

Ferrand, ou Angers » note le médecin.

Les quatre étudiantes, engagées pour un an, ont été choisies sur leur motivation. Leur mission : échanger, prévenir, orienter. Jessica Vuillemin est contente de ce « job étudiant utile, qui m'apporte vraiment ». « On a chacune notre sensibili-

lité, complète Élodie Gratreau, moi c'est plutôt les maladies psychiatriques, sur lesquelles j'ai déjà fait des vidéos YouTube ». Pour Jessica, c'est l'aspect nutrition. Pour autant, pas besoin de s'y connaître pour se lancer. Les étudiantes reçoivent plusieurs formations des organismes vers lesquels elles pourront ensuite orienter les étudiants.

« ON COMMUNIQUE ENTRE ÉTUDIANTS, PAS DE SOIGNANT À SOIGNÉ »

Un relais nécessaire selon Alice Hoogendoorn, que les étudiants sont tenus de rencontrer une fois pendant leurs trois premières années. « Ils sont quatre mille, on ne peut pas voir tout le monde et la psychologue est surbookée, explique-t-elle, les ERS permettent de prévenir en nous faisant remonter des situations qu'elles repèrent ». Élodie estime que la proximité avec les étudiants a aussi son importance : « On communique entre étudiants, pas de soignant à soigné. »

Alors qu'elles viennent de se lancer, plusieurs projets sont déjà sur les rails : une action de prévention lors du prochain gala, et l'installation d'une salle pour la sieste au sein de l'UTC. « Ces actions auront une répercussion plus tard. Ce qu'on ne sait pas quand on est jeune, c'est que la vie d'adulte n'est pas forcément plus reposante » conclue Alice Hoogendoorn. ■

De notre correspondant CLEMENT BRIZARD

NOYON

Le Lions club multiplie les bonnes actions

La section noyonnaise du Lions club a décidé de faire sienne la cause du Téléthon : samedi de 9 à 13 heures, devant la salle Sarrasin, les bénévoles dresseront un barnum non loin du marché hebdomadaire. Ils proposeront vin chaud, café, crêpes sucrées et galettes au blé noir, avant de verser les bénéfices au profit de la recherche contre les maladies génétiques. « L'an passé, cette vente avait permis de récolter 600 euros de recettes. On espère gagner au moins la même somme cette année », souligne Pierre Boulnois, le secrétaire du club-service.

Les 21 membres du Lions club noyonnais participent en outre à de nombreuses actions sociales : la section a ainsi permis à sept familles en difficulté de partir une semaine en vacances à Etaples (Pas-de-Calais) et a participé au financement de l'achat d'une camionnette réfrigérée, pour le potage de repas à domi-



Le Lions club utilise des actions comme la braderie solidaire, en mars, pour obtenir des fonds.

cile par les centres sociaux de Lassigny et Guiscard. Des dons ont aussi été effectués auprès de l'épicerie sociale, tandis que le club-service souhaite également aider la maison de retraite publique Saint-Romuald (où le « chien de vie », Astro, est parti fin 2017) à organiser des activités thé-

rapeutiques autour d'animaux de compagnie, pour les résidents.

« NOUS AVONS AIDÉ UN KINÉSITHÉRAPEUTE AVEUGLE »

Enfin, des sommes ont été récoltées au profit des écoles du quartier Beauséjour, « pour la mise en place d'activités culturelles », ajoute Pierre Boulnois. Nous réalisons aussi des actions ponctuelles. Nous avons par exemple aidé un kinésithérapeute aveugle pour qu'il puisse s'équiper d'un ordinateur en braille. Ce sont souvent les membres du club eux-mêmes qui exposent le cas de gens confrontés à des difficultés ».

Les Noyonnais n'oublient pas pour autant les actions internationales du Lions club : l'une des vocations du club-service est d'apporter des fonds d'urgence lors des catastrophes naturelles et de l'aide médicale dans les pays du Tiers-Monde. ■

Devenez correspondant
du COURRIER PICARD

secteur de RIBÉCOURT-DRESLINCOURT

Adressez-vous à :
Tél. 03 44 36 34 50 - Mail : compiegne@courrier-picard.fr

Les tendances de Fred

Nombreuses idées cadeaux

• Maroquinerie femme et homme
• Foulards
• Bijoux

170, rue Hélène Versepuy 60640 GUISCARD
(Direction Fréniches)

06 28 92 92 71

1453744400V0D